



LA FÊTE DU MUGUET

Si le muguet était déjà apprécié pendant l'Antiquité et représentait déjà un porte-bonheur pour les Celtes, la tradition d'offrir du muguet du 1^{er} mai daterait de la Renaissance. Le roi Charles IX en aurait reçu un brin en cadeau ce jour-là, et, séduit par la fleur, il en aurait offert ensuite chaque année aux dames de la cour. Pendant la Révolution, le muguet du 1^{er} mai fut remplacé par l'églantine rouge. Il faudra attendre la fin du XIX^e siècle pour que le muguet fasse son retour en grâce, notamment chez les grands couturiers qui en offraient à leurs couturières et clientes. En 1941, le maréchal Pétain associa cette fleur à la fête du Travail.

La fête du muguet fut jadis, à Pleumartin, une belle fête traditionnelle : elle se déroulait le week-end du 1^{er} mai au « Chêne du Grand Crin » à Pleumartin.

Voici ce qui fut relaté dans un journal, le lundi 02 mai 1955 :

« La fête du muguet à Pleumartin aura justifié largement son nom car le public, pour au moins aussi nombreux que les années précédentes, faisait dès le début d'après-midi d'hier tout autour du Chêne des Grands-Crins, ample moisson de clochettes blanches.

Ce n'était là que l'aspect purement champêtre de la réunion, par le truchement du Syndicat d'Initiative¹ s'était fixé ce jour de premier mai la population de toute la région aussi bien d'ailleurs des départements d'Indre-et-Loire et de l'Indre que de la Vienne même. De nombreuses attractions – et de qualité – devaient en effet retenir l'attention de tous ces promeneurs durant plusieurs heures.

Sous l'ombrage du vénérable grand chêne, se produisirent les gymnastes de « la Châtelleraudaise » puis les « Marcos » et la musique de « l'Indépendante » de Pleumartin sous la direction de MM. Chauvin et Joseph Duvault², donnèrent un concert très suivi.

Sur scène, le spectacle de variétés annoncé s'avéra véritablement attrayant. Le public qui avait à grand'peine trouvé place sous le parquet, applaudit successivement les numéros d'illusionnisme, les évocations délicates et burlesques à la foi de la Belle Epoque. Il salua avec autant d'enthousiasme les tours étonnants du fakir Ben Babouch, que ceux de Pierrot et Colombine, les monologues d'un fin diseur et les exercices de force du champion olympique 1897. Les jeunes, quant à eux, avaient préféré le bal.

Dans la soirée, le spectacle de variétés reprit avec des fantaisies chorégraphiques sous lumière noire et une présentation inédite de marionnettes. Il obtint autant de succès que l'après-midi.

Le bal, lui aussi, retrouva ses partisans et, pour clôturer cette très belle fête, on élit la Reine du Muguet 1955. La première demoiselle en 1954, Mlle Claude Meslier, fut parée de ce titre. »



1 : le syndicat d'initiative a été créé le 30 octobre 1947. Son but : augmenter la prospérité de la ville de Pleumartin ; Le siège social était à cette époque chez le président M. Robert Liot.

2 : M. Joseph Duvault était sacristain et sabotier à Pleumartin : son magasin était en bas du Potet.

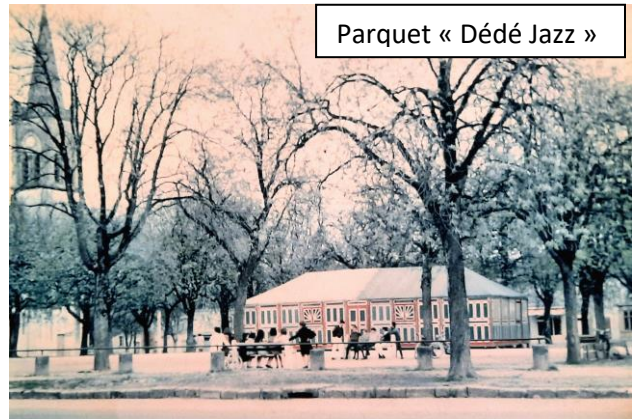
30 octobre 1947. Déclaration à la sous-préfecture de Châtellerault. SYNDICAT D'INITIATIVE DE PLEUMARTIN. But: augmenter la prospérité de la ville de Pleumartin. Siège social : chez M. Liot, Pleumartin.

Cette fête du muguet se passait donc tous les premiers dimanches du mois de mai : quelques jeunes filles étaient sollicitées pour vendre le muguet de la forêt à la foule présente et accrochaient d'office, pour quelques centimes, le brin sur la veste ou la robe. Les enfants effectuaient un lâché de ballons, avec des petits messages accrochés à une ficelle. Ils se régalaient aussi avec la pluie de bonbons lancés du camion avec ridelles de M. Liot. Le syndicat d'initiative (à ne pas confondre avec le comité des fêtes) récoltait cet argent pour financer la manifestation. Ont pris le relais, le docteur Étienne Périvier, M. Edgard Pilette, M. Pierre Saiveau (père de Jean Baptiste Saiveau)...

En 1952, M^{elle} Noëlle Mercier (Grison) fut élue reine du muguet et remplaça M^{elle} Jeannine Princet : elle se souvient que la journée avait été très pluvieuse et qu'au soir, elle avait dû changer sa robe plissée contre un corsage et une jupe. Il est arrivé aussi, quelquefois, que la forêt subissait quelques départs de feu. D'où l'anecdote des Pleumartinois : « Cette fête de muguet n'a pas de chance : ou il y a la pluie ou il y a le feu ».

Un ancien gymnaste de la Société de Gymnastique « La Châtelleraudaise », se souvient qu'en 1957, après avoir défilé avec la fanfare, depuis la place de Pleumartin jusqu'au Chêne du Grand Crin, les athlètes offrirent au public leur meilleure prestation.

Cette fête très populaire attirait les jeunes et moins jeunes et l'on pouvait danser en après-midi et en soirée. Les parquets d'André Gavroy, plus connu sous le nom de *Dédé Jazz*, ont été installés pendant des années pour les bals très réputés dans la région, dont les derniers avec les orchestres « Les Pops Corn », « Les Lionceaux »...



Parquet « Dédé Jazz »

En 1961, on retrouve cet autre article sur les épreuves de cyclisme : « Jean Danguillaume, vainqueur à Pleumartin : cette commune de la Vienne, située à une poignée de kilomètres au sud de La Roche-Posay, a accueilli de belles épreuves dont le **Grand Prix du Muguet**, une "Toutes catégories" très prisée.

Voici le palmarès des épreuves organisées :



Le cycliste Jean Danguillaume

- 01/05/1948 : André Bertrand, Claude Colette, Roland Danguillaume,
- 01/05/1949 : Jean-Louis Vervialle, René Flavien,
- 1950 : Épreuve non organisée
- 06/05/1951 : Pierre Ruby, Gaston Plaud, Roger Bertrel,
- 04/05/1952 : Roger Bertrel, Marino Contarin- Imbert,
- 02/05/1953 : Jean Texier, Jacques Prouteau, Serge Gabard,
- 02/05/1954 : Jacques Prouteau – Claude Gabard, Serge Gabard
- 1955 à 1957 : Épreuve non organisée
- 04/05/1958 : Marcel Thomas, Claude Gabard, R. Douay,
- 03/05/1959 : Gilles Genet, Armand Lelli, Marcel Thomas,
- 1960 : Épreuve non organisée
- 07/05/1961 : Jean Danguillaume, Jean Jeugnet, Claude Gabard,
- 1962 : Épreuve non organisée
- 05/05/1963 : Pierre Tymen, Adriano Dal Sie, Claude Gabard.
- 1964 : Épreuve non organisée
- 02/05/1965 : Claude Gabard, Robert Bideau, Marcel Thomas ».

Cette année a été la dernière des courses cyclistes liées à cette fête.

Ces courses cyclistes étaient orchestrées principalement par MM. Maurice Martin, maçon, et Edgard Pilette, tôlier. Ce dernier était le mari de la mercière, Suzanne, qui a eu, pendant de nombreuses années, son magasin rue de la République, face à Proxi actuellement.

Le milieu des années 1970 a vu le déclin de cette fête très populaire du muguet.

3 : le compte Philippe de Beaumont était propriétaire de la forêt, conseiller municipal et très actif auprès des associations.

Fête du muguet vers les années 1973-1974



Le chef de la musique : Jacky Leconte (dit Philoche)
 Au trombone : Jean Toussaint
 En arrière avec le chapeau : Philippe de Beaumont³
 Devant entre les deux garçons : Béatrice Levrault
 En arrière, le 4^{ème} enfant : Thierry Levrault et à gauche sa sœur Nathalie